

Le Mexique ne dispose pas des technologies nécessaires pour aborder la plupart de ces problèmes. Le Canada peut par contre faire état de belles réussites dans nombre des secteurs où les besoins du Mexique sont importants. Cela comprend les services hydrographiques, l'instrumentation océanographique, la robotique sous-marine, la télédétection, les systèmes de navigation et de communication et les technologies de «navires intelligents». La géomatique et la gestion du littoral sont d'autres domaines de compétence canadienne. Les fournisseurs canadiens de technologies océaniques et maritimes dont les compétences correspondent aux besoins du Mexique devraient trouver des débouchés dans ce pays.

## LE SECTEUR OCÉANIQUE ET MARITIME DU MEXIQUE

*Le secteur mexicain océanique et maritime touche à pratiquement tous les aspects du transport, des loisirs et de l'exploitation des ressources naturelles.*

Les technologies océaniques et maritimes constituent un domaine très diversifié qu'il est difficile de circonscrire en un secteur d'activité bien défini. On y trouve des activités traditionnelles comme l'exploitation pétrolière et gazière en mer, la pêche, les constructions navales et les sciences de la mer. Du fait de la plus grande attention portée aux questions environnementales, la définition du secteur a été élargie pour englober également la lutte contre la pollution maritime et la gestion des ressources côtières. L'évolution technologique a également fait apparaître de nouvelles possibilités dans des secteurs comme ceux des technologies des «navires intelligents» et des systèmes portuaires multimodaux.

Les capacités mexicaines dans tous ces domaines sont très limitées. Le secteur est dominé par de grandes sociétés de construction navale et d'ingénierie. Elles jouent un rôle particulièrement important dans les projets d'infrastructure mais elles n'ont pas les compétences technologiques nécessaires et doivent sous-traiter quantité de travaux. Les soumissionnaires qui emportent des marchés dans le cas des projets parrainés par les gouvernements sont souvent des coentreprises regroupant des sociétés mexicaines et étrangères.

## LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE

Il y a plus de 800 espèces de poissons dans les eaux mexicaines. La côte nord-est est particulièrement riche en thon, en sardine, en mérou géant, en *macarela*, en *corvina*, en *barrilete* et en *bonito*. Il y a également un grand nombre d'espèces dans le golfe du Mexique dont les plus exploitées sont le bar commun, la *lisa*, la *mojarra*, la *corvina*, le *robalo*, le *jurel*, la *sierra* et le mérou géant, sans oublier les crustacés. La production totale approche les 1,3 million de tonnes par an dont 80 pour 100 viennent du plateau continental. La consommation de fruits de mer est plus élevée sur le littoral mexicain où les prix de détail sont nettement plus faibles qu'à l'intérieur des terres. Les programmes de commercialisation financés par le gouvernement n'ont pas réussi à accroître sensiblement la consommation des produits de la mer à l'intérieur des terres et l'industrie dépend essentiellement des marchés d'exportation pour survivre. Ces principaux marchés sont les États-Unis et le Japon.